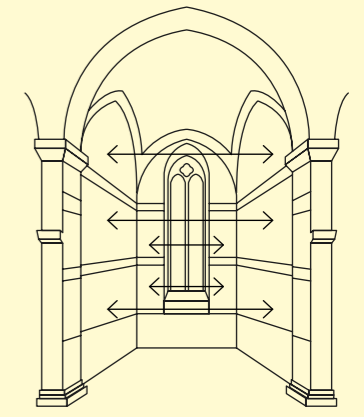


Piero della Francesca

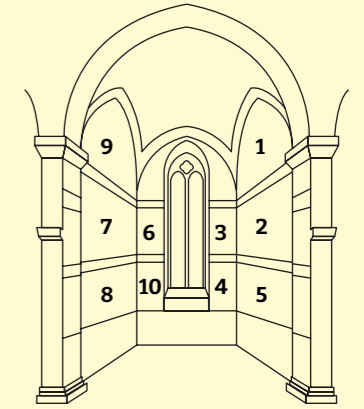
Piero della Francesca (Borgo Sansepolcro, 1412/1416 – 1492) est un des artistes charnières de la Renaissance italienne, un des artistes les plus influents de son temps. Son ami et grand mathématicien, Luca Pacioli, le définit « el monarca de la pittura » (le monarque de la peinture) pour rendre hommage à la stature du grand peintre. Ses œuvres faites d'harmonie, d'espaces géométriques, de volumes, lumineuses, prospectivement calibrées sur une construction mathématiquement définie, rationnelle, mesurée dans chaque détail, ont influencé l'art de différents grands auteurs de son époque et inspiré de nombreux peintres de la génération successive.

La légende de la Vraie Croix

La Légende de la Vraie Croix raconte l'histoire du bois qui avait servi pour fabriquer la croix sur laquelle Jésus Christ fut crucifié. Les épisodes sont tirés de la « Légende Dorée » (Légende Dorée) de Jacopo da Varagine, un recueil de vies de saints et des explications des fêtes liturgiques écrites par le moine dominicain, transcrit entre 1260 et 1270 et diffusé avec beaucoup de succès pendant tout le Moyen-Age. Bien qu'elle ait été remaniée plusieurs fois, sa source primaire reste les Évangiles Apocryphes. Les passages concernant l'histoire de la Vraie Croix sont notamment les deux chapitres sur les fêtes de l'Invention de la Croix et de l'Exaltation de la Croix. Le cycle pictural, articulé sur trois niveaux sur le mur central et sur les murs latéraux de la Chapelle Bacci, n'est pas distribué selon un ordre chronologique, mais suit essentiellement des critères philosophiques-théologiques entre des scènes qui se font face.



Symétrie thématique



Séquence des scènes

épisode 1

La Mort et la sépulture d'Adam



Cette scène, comme la plupart des épisodes représentés dans la chapelle, comprend trois phases consécutives du récit. La narration commence de la droite et décrit le moment où Adam mourant envoie son fils Seth aux portes du Paradis pour demander à l'Archange Michel l'huile du bois de la miséricorde pour se soigner. Dans le lointain, le récit se poursuit avec le dialogue entre Seth et l'Archange tandis que, sur la gauche, le protagoniste est le moment de l'inhumation d'Adam avec son fils qui plante sur sa tombe pas encore recouverte de terre, la branche reçue de l'Archange et d'où naîtra l'arbre dont le bois sera utilisé pour réaliser la Croix du Christ.

épisode 2

L'Adoration du Bois Sacré et la rencontre entre Salomon et la Reine de Saba



Nous nous trouvons au temps du roi Salomon (970 - 930 av. J.-C.) qui fit abattre l'arbre pour s'en servir dans la construction du Temple de Jérusalem, mais le bois, qui s'était avéré inapproprié, fut utilisé comme pont sur le Siloé. Tous les personnages figurant sur la représentation sont habillés selon la mode du XV^e siècle. Sur la partie gauche de la scène, le cortège de la reine de Saba, avec des dames, des chevaux et des palefreniers, s'arrête devant le pont et la reine, sentant la nature sacrée du bois, s'agenouille avec les mains jointes en adoration. Sur la droite le cortège est accueilli à l'intérieur du palais de Salomon. La reine s'incline pour lui rendre hommage et l'informe de la prophétie sur l'utilisation future de la poutre.

épisode 3

Le transport du bois de la Croix



La scène représente le transport du bois sacré par trois hommes qui, selon les ordres de Salomon, cachèrent le bois qui, selon les paroles de la reine de Saba, risquerait de causer des moments de souffrance pour le peuple hébreu. Les trois figures représentées font probablement allusion à la fragilité de chaque être humain : la première, sans chaussures personnifie la luxure, la seconde, crispée, personnifie la colère et la troisième, bien habillée et couronnée de pampres qui évoquent Bacchus, personnifie la gourmandise. Bien que tant la composition que le projet soient attribués à Piero, la critique s'accorde à attribuer la réalisation picturale de cette scène à la main d'un collaborateur de l'artiste, identifié comme Giovanni di Piemonte.

épisode 4

Le rêve de Constantin

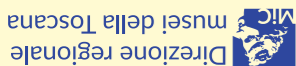


La scène représentée sur le mur du fond de la chapelle fait allusion à un des épisodes marquants de la « Légende de la Vraie Croix » et un des témoignages les plus importants de la Renaissance italienne. Constantin, endormi dans sa tente, reçoit en rêve un ange qui lui apporte la révélation de la Croix, « In hoc signo vinces » (par ce signe, tu vaincras), avec laquelle il vaincra l'adversaire. La représentation se déroule aux premières lueurs de l'aube dans un campement. Deux soldats surveillent la tente dans laquelle dort l'Empereur Constantin, tandis qu'au premier plan, un jeune assis sur une marche, regarde en direction du spectateur. La véritable protagoniste de la scène est la lumière provenant de l'ange en vol au-dessus d'eux, qui éclaire la tente et le lit impérial.



Basilique de San Francesco

Fresques de Piero della Francesca



épisode 5

La victoire de Constantin sur Maxence



C'est le 28 octobre 312 apr. J.-C, la date décisive pour le sort du Christianisme. La partie droite de la scène laisse entrevoir Maxence terrorisé qui fuit avec les siens, en regardant le fleuve. De son personnage il reste seulement une partie du chapeau et un fragment du buste, tandis qu'au premier plan, un des guerriers en fuite se retourne avec une expression de terreur. En revanche, à gauche, l'armée de Constantin défile et ce dernier avance sur son cheval gris avec le pas lent du vainqueur, souligné par les cimiers ornés d'un panache, l'étendard jaune avec l'aigle impérial et les hautes lances qui se découpent sur le ciel du fond. Le symbole chrétien est le véritable cœur de l'épisode qui fait fuir les soldats ennemis.

épisode 8

La bataille d'Héraclius contre Khosro



Destinée à se conclure par une victoire écrasante de l'empereur chrétien Héraclius contre le païen Khosro, elle a eu lieu en 628 apr. J.-C, la scène est dominée par un grand nombre d'homme et de chevaux. Les guerriers, vêtus à la romaine avec des costumes très colorés, transpercent les ennemis qui, quasiment sans défense, cherchent en vain de se protéger avec les boucliers. L'intervention des chevaliers en armure, provenant de la gauche, et faisant font irruption d'une manière imparable au beau milieu du corps à corps semble décisive. A l'extrémité droite de la scène, devant le grand baldaquin qui surmonte le trône blasphème de Khosro, avec sa splendide architecture en perspective, l'épisode final se déroule avec la condamnation à mort du roi persan.

épisode 6

La torture du Juif



Après la victoire obtenue grâce au pouvoir de la Croix du Christ, Constantin se convertit au Christianisme et a l'intention de retrouver le bois de la Croix pour le vénérer comme une relique. Il charge sa mère Hélène - depuis toujours de religion chrétienne - de faire cette recherche. Arrivée à Jérusalem, Hélène apprend l'existence d'un juif, Judas, qui connaît le lieu où l'on a enterré les trois croix, à savoir celle du Christ et celles des deux larrons. L'Impératrice fit donc capturer et torturer le juif, en le faisant descendre dans un puits sans nourriture ni eau. La scène est dominée par le grand tripode central qui soutient le treuil, hissé pour soulever et faire descendre le torturé.

épisode 9

L'exaltation de la Croix



Le roi persan Khosro a été vaincu et tué et l'empereur chrétien Héraclius a pu ainsi récupérer le Croix du Christ. La scène est divisée en deux par l'espace ouvert au centre, dominé par le ciel très clair de l'aube contre lequel la grande Croix trône au premier plan. À gauche, guidé par Héraclius, on trouve un cortège de personnages enveloppés dans les grands manteaux très plissés aux couleurs lumineuses. À droite, un groupe de notables de Jérusalem, jeunes et vieux, accueille à genoux en l'adorant l'arrivée du bois sacré. La croix est l'élément qui est déterminant du point de vue symbolique : elle domine la scène pour souligner la victoire de la foi et de la chrétienté et se pose comme la conclusion naturelle du cycle.

épisode 7

La découverte et la reconnaissance de la Vraie Croix



Sur la gauche, nous trouvons Hélène, vêtue de noir, avec la couronne sur la tête. Après la révélation du lieu de sépulture des trois croix, repéré près de Jérusalem, la femme se rend sur le lieu pour les déterrer, accompagnée de sa cour et d'un groupe de valets. À droite, sur le fond du grand temple dédié à Venus, érigé selon la légende là où les croix furent enterrées, Sainte Hélène avec ses dames reconnaît la Croix du Christ, qu'elle obtient à travers un miracle : la vraie Croix ressuscite un jeune mort, déjà dans le cercueil pour être enterré.

épisode 10

L'Annonciation



La scène montre l'archange Gabriel qui tend respectueusement la palme, symbole de la victoire, à Marie représentée à l'intérieur d'une architecture classique ornée de marbres colorés et de colonnes de marbre blanc, tandis qu'il tient avec la main gauche un livre de prières. Piero della Francesca décrit avec minutie les détails qui composent la représentation. Le portique réalisé avec la plus grande attention aux règles de la perspective, atteste une fois encore sa connaissance du sujet. Les personnages représentés ont des traits sculpturaux et la scène est dominée par un sens d'immobilité, destiné à les rendre encore plus statutaires.

Fresques de Piero della Francesca

Basilique de San Francesco

piazza San Francesco, 1 - Arezzo
tél. + 39 0575 20059
drm-tos.basilicasanfrancesco@cultura.gov.it
Accès : via di San Francesco

infos et billetterie:
www.museiarezzo.it

SYNDICAT D'INITIATIVE
via Giorgio Vasari, 13 - Arezzo
+39 0575 377468



www.discoverarezzo.it